

Guide de réflexion pratique

pour des familles et des groupes de chrétiens à l'occasion des Journées chrétiennes pour la communication 2007*

Les Journées chrétiennes de la communication sont programmées du **29 janvier au 4 février 2007**, semaine au cours de laquelle les paroisses, doyennés, services et mouvements sont invités à mieux faire connaître leurs moyens de communication et à faire réfléchir les catholiques. La journée du 4 février est la journée nationale avec une quête impérée pour la communication dans l'Église. Le thème cette année s'intitule : «Les enfants et les médias, un défi pour l'Éducation». S'ils le souhaitent, les diocèses, services et mouvements sont invités à travailler le «Guide de réflexion pratique pour des familles et des groupes de chrétiens» dans le document publié fin 2006 sous la direction du P. Jacques Turck, directeur du Service pour les questions familiales et sociales de la Conférence des évêques de France : « Quand les médias dévoilent l'intime, quelques repères* : Qu'est-ce que l'information ? Que faire d'une information qui a mis en situation de malaise ou scandalisé? Compassion et résistance (P.51 à 55) : « Il importe de former le regard et l'intelligence des adultes, des enfants ou des jeunes pour qu'ils acquièrent un esprit critique. Il ne s'agit pas ici de lois et d'interdits mais de la capacité intellectuelle et morale d'émettre un jugement sur les images, les émissions de radio et les récits. Ce qui nous est donné à voir, à entendre et à lire construit-il notre personnalité, celle en particulier des plus jeunes, ou la blesse-t-elle ? Et, en ce cas comment réagir?

Une pédagogie du discernement

Demandons-nous, personnellement, en famille ou en groupe :

1) Qu'est-ce que l'information ?

Nous vivons dans une société de la surinformation. Pourtant toute information est partielle. Elle ne dit pas tout. Elle rend compte de la réalité à travers la sensibilité d'une personne ou d'un groupe. Il est donc nécessaire d'exercer un discernement de compléter et de vérifier le message qui est délivré. Ce discernement porte sur le crédit que je peux ou non accorder à ce que l'on me donne à voir et à entendre.

Demandons nous :

- . Comment distinguer entre ce qui est avéré (un fait objectif) et ce qui est déjà une première interprétation?
- . Comment recueillir d'autres avis sur le même sujet?
- . Comment se faire une idée plus complète et plus nuancée sur ce qui est dit?
 - faisons l'effort d'un travail de recherche plus approfondi qui associe la lecture de livres ou de journaux, la rencontre de personnes compétentes, la consultation sur Internet, ou d'autres sources ... et parlons-en.
 - L'intérêt est de repérer ensemble des opinions différentes et complémentaires. Que penser des différences qui apparaissent ? Eclairent-elles d'une autre manière ma propre interprétation, suscitent-elles un intérêt pour les autres ou une peur à leur égard ?
 - Comment glisse-t-on de la curiosité légitime à la fascination excessive, voire malsaine ?

En ce cas, où s'arrête l'information ?

2) Que faire d'une information qui a mis en situation de malaise ou scandalisé?

- Quelle est la dernière fois où ce qui a été vu, lu ou entendu a été occasion de malaise ou de scandale? Échangeons à ce propos.
- Qu'est-ce qui m'est apparu comme étant à la limite de l'inacceptable? Pourquoi ai-je été dérangé et choqué? Est-ce mon sens de la pudeur qui me fait réagir? En effet, je n'aimerais sans doute pas que tout le monde sache sur moi ce que je sais maintenant sur cette personne ou sur cette famille qui m'a été ainsi présentée.
- Qu'est-ce que la pudeur? Elle ne concerne pas que le corps mais aussi les sentiments et la manière dont on parle de soi ou des autres. Une certaine façon d'accepter de regarder ou d'entendre l'autre peut aussi manquer de pudeur.

En groupe ou personnellement, prenons le temps de nous souvenir d'expériences de cet ordre et de dialoguer à leur propos sans porter de jugement immédiat sur ce que pense chacun.

3) Compassion et résistance

- Ce que nous apprenons sur un autre et sur son existence nous conduit-il à éprouver une réelle compassion pour lui? Est-ce sa souffrance que j'accueille? Son bonheur qui me réjouit? Ou bien cette personne que je ne connaîtrai sans doute jamais, mais qui est bien réelle, me touche-t-elle parce que son histoire nourrit ma curiosité, comble mon affectivité et suscite en moi beaucoup d'émotion? Est-ce seulement ce qu'il est possible d'en tirer pour mon expérience personnelle qui importe, son bonheur ou son malheur devenant alors très secondaire?
- Mûrir et devenir adulte, c'est aussi prendre conscience qu'on peut se laisser manipuler par une émission ou par une lecture. Celui qui organise l'information sait bien jouer de ma crédulité et de mon émotion lorsqu'il amplifie et dramatise les catastrophes économiques ou naturelles, les fragilités familiales et affectives. Le discernement à ce propos est un apprentissage que nous avons tout intérêt à partager avec des enfants et des jeunes. Il passe par une prise de recul, une analyse qui permet de relativiser ce qu'on vient de lire, d'entendre et de voir. Non sans mal car la force du témoignage ou de la compassion conduit à légitimer sous le coup de l'émotion des conduites contestables ou des histoires particulières.

. En certains cas, l'émotion sera une invitation à s'ouvrir au monde et aux autres, à faire peut-être un choix de vie pour défendre une cause, ou pour s'exposer au service des autres. L'information aura alors été source de vie et conduira concrètement à inscrire un projet dans ma vie quotidienne.

. En d'autres cas, je me rendrai compte que l'émotion est stérile et je chercherai la meilleure manière de m'imposer des limites ou de prendre du recul. Prendre du recul ne signifie pas n'éprouver aucune compassion pour les personnes qui sont dans les situations décrites. Mais il n'est pas besoin de forcer l'intimité des autres pour vivre une compassion à l'égard des personnes en grandes fragilités. Le traitement médiatisé de leur drame et de leur souffrance n'aide pas à avoir une vision plus humaine de la vie en attisant une curiosité qui ne résout rien leurs difficultés.

**Quand des médias dévoilent l'intime – Quelques repères, Mgr Jean-Charles Descubes, Mgr Jean-Michel di Falco Léandri, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 70 pages, 6,90 euros.*